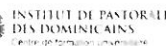


lumen vitae

REVUE INTERNATIONALE DE CATÉCHÈSE ET DE PASTORALE
NAMUR - LOUVAIN-LA-NEUVE - PARIS - MONTRÉAL - QUÉBEC - FRIBOURG

Initier à la rencontre et au dialogue avec des croyants d'autres religions

B. Demers, J.-Ph. Perreault, F.-X. Jacques, R. Attiya,
L. Apotheke, R. Deillon, A. Guillem, J.-P. Lejeune,
Th.-A. Skrefsrud, Ch. Meyer, H. Derroitte,
I. Morel, G. Legrand, F. Gapany



Trimestriel • juillet-août-septembre 2017 • n°3

Bureau de dépôt : 5000 Namur 1 - Numéro d'agrément : P 104028

La catéchèse face à l'avenir du dialogue interreligieux

***Analyses et discussions à propos du livre dirigé
par Pierre Diarra et Michel Younés, « Dialogue
interreligieux. Quel avenir ? » (Marseille, 2017)***

par Henri DERROITTE¹

Notre réflexion débute en s'appuyant sur les contributions d'un livre publié récemment et donnant écho d'un colloque qui s'est tenu à Lyon et à Paris les 11 et 12 mai 2016². À la demande de la Conférence des évêques de France, le Service national des relations avec les musulmans avait organisé ce colloque, au titre original : « Quand le dialogue interreligieux se fait difficile. »

¹ Henri DERROITTE est professeur à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain où il enseigne la théologie pratique, la théologie de la catéchèse, la missiologie et la pédagogie religieuse. Il y dirige le Centre de recherches missiologiques, « Centre Vincent Lebbe ». Il est aussi le directeur national de la catéchèse et du catéchuménat pour la Belgique francophone. Il est l'actuel directeur de la revue *Lumen Vitae*. – Adresse : Faculté de théologie, Grand-Place 45, Boîte L3.01.01, B-1348 Louvain-la-Neuve ; courriel : henri.derrotte@uclouvain.be.

² Pierre DIARRA et Michel YOUNÉS (Dir.), *Dialogue interreligieux. Quel avenir ?*, Éd. Publications Chemins de Dialogue, Marseille, 2017, 190 p. ISBN 979-10-93441-11-5.

L'essentiel des propos de cet ouvrage collectif met en lumière, d'une manière à la fois actualisée et localisée, les éléments déterminants du dialogue que les chrétiens peuvent avoir avec d'autres religions, et plus particulièrement avec l'islam. À travers une approche théologique, mais aussi philosophique ou pastorale, les auteurs proposent des pistes pour améliorer ce dialogue, dans un contexte national et mondial fragile. Les contributions, nombreuses, courtes et stimulantes, donnent la parole à plusieurs signatures reconnues et réputées en France et au-delà sur les questions de l'interreligieux. Outre les deux éditeurs de l'ouvrage, on citera, entre autres, la préface de Mgr Michel Dubost et les textes de Jean-François Petit, Maurice Bormans, Henri de La Hougue ou encore Geneviève Comeau.

Un colloque stimulant aussi pour penser la catéchèse et le catéchuménat

Relevons donc quelques-unes des leçons qu'un catéchiste pourra découvrir à la lecture des actes de ce colloque. Commençons par l'apport de Dennis Gira, tout entier organisé autour de la peur. L'auteur prend au sérieux ces appréhensions qui peuvent paralyser les démarches dialogales : peur des réactions de l'autre, évidemment, mais aussi, plus subtilement, peur que l'autre ait quelque chose d'important à me dire et risque alors de perdre moi-même une part de la certitude et de la confiance croyante qui étaient miennes. Toutes choses égales par ailleurs, combien de catéchistes n'ont-ils pas éprouvé ce même genre d'appréhension au moment de découvrir la personnalité, le visage, les opinions d'interlocuteurs neufs. Pour surmonter cette peur, D. Gira, au fil de sa communication, suggère trois démarches. Elles sont de nature, me semble-t-il, à inspirer tout catéchiste et tout accompagnateur au catéchuménat.

Il met prioritairement en avant un besoin de spiritualité du dialogue : « C'est à nous, écrit-il, de découvrir cette présence de Dieu en toutes choses et en tout être en nous engageant précisément dans le dialogue³. » Il ajoute deux autres traits, limpides et stimulants. D'abord, D. Gira en appelle à un travail en amont de la rencontre. Toute personne désireuse de parler de sa foi à une autre, dans notre époque peu religieuse, pluraliste et désabusée, devrait prendre le temps de découvrir et réfléchir constamment à sa propre tradition, l'habiter et la revisiter. S'engageant ensuite dans la rencontre et le dialogue, elle dira, sans peur et sans ambiguïté, sa vérité religieuse. C'est dans le tact, la pédagogie et la déontologie que les enjeux se dévoileront, au final :

3 Dennis GIRA, « Les freins et les difficultés liées à la peur », dans P. DIARRA et M. YOUNES (Dir.), *Dialogue interreligieux. Quel avenir ?*, p. 69-78, ici p. 77.

à deux reprises, à quelques lignes d'intervalle, D. Gira insiste : « Ceux qui s'engagent pleinement dans le dialogue [...] sont soucieux de dire la foi de manière telle que les autres puissent l'entendre⁴. » Enfin, relevons encore l'insistance apportée par cet auteur à la réciprocité : il ne s'agit pas seulement de dire, en étant soucieux de l'autre, il s'agit aussi de « se mettre à l'écoute⁵ ». Et pour éviter une superficialité vaguement tolérante et peu concernée, il faudra tenter de comprendre la cohérence interne de la tradition des interlocuteurs.

Passons un peu plus de temps avec une autre contribution, celle de Christophe Roucou⁶. Il a choisi de traiter d'un des points les plus délicats du dialogue interreligieux : les relations entre le dialogue et la conversion. Dialoguer et rencontrer l'autre n'est pas forcément renoncer à penser le convertir, l'écouter avec respect n'est-ce pas forcément éviter tout désir de l'évangéliser et de le faire quitter ses opinions ? L'auteur, qui fut responsable du Service national français pour les relations avec l'islam, de 2006 à 2015, aborde ici trois sujets qui débordent de la seule maîtrise de la rencontre interreligieuse pour questionner aussi les théories et pratiques catéchétiques.

D'abord, Chr. Roucou montre que la cohérence est de mise dans tout dialogue interreligieux. Présenter sa tradition à une personne appartenant à un horizon spirituel ou philosophique différent ne peut pas se faire uniquement par des paroles. Il importe d'en être le témoin en actes et en mots : cette leçon de base du dialogue interreligieux voulant faire voir le cœur du christianisme s'applique aussi parfaitement aux acteurs de la catéchèse. Roucou parle d'une double proximité : avec le message du Christ, mais aussi « proximité des disciples du Christ avec nos contemporains⁷ ».

Ensuite, et plus longuement, l'auteur s'interroge sur la pluralité dans la conception de la mission dans l'Eglise catholique contemporaine. Selon les spiritualités, les analyses pastorales et missiologiques, les conceptions de la mission peuvent être très variées : de l'évangélisation directe à l'effoulement dans les réalités humaines, du témoignage discret, parfois silencieux aux campagnes d'évangélisation, la variété n'a peut-être jamais été aussi forte qu'aujourd'hui. Jean-Paul II, dans *Redemptoris missio*, le constatait aussi : ce pluralisme dans la compréhension de la mission est quasiment aussi ancien que l'Eglise elle-même : « Les quatre Évangiles attestent d'un pluralisme dans l'unité

4 *Ibid.*, p. 71.

5 *Ibid.*, p. 72.

6 Christophe Roucou, « Dialogue et appel à la conversion », dans P. DIARRA et M. YOUNES (Dir.), *Dialogue interreligieux. Quel avenir ?*, p. 99-111.

7 *Ibid.*, p. 106.

fondamentale de la même mission qui reflète des expériences et des situations différentes dans les premières communautés chrétiennes⁸. » Ce pluralisme touchant aux fins, aux méthodes et aux conditions de l'annonce missionnaire est présent également dans le monde de la catéchèse contemporaine : entre les tendances plus bibliques, plus existentielles, plus transformatrices, entre les options plus communautaires et les autres plus personnalisées ; entre les tendances qui accordent une place forte à la transmission des contenus et d'autres plus soucieuses d'apparaître comme une réponse provisoire à une question actuelle d'un interlocuteur peut-être éphémère. La diversité est-elle néfaste ? Roucou ne le pense pas, à condition qu'elle respecte la liberté de l'interlocuteur et qu'elle présente la « gratuité de l'amour de Dieu pour tous les hommes⁹ ».

Enfin, et sur ce point, Chr. Roucou arrive à faire lui-même des liens explicites entre dialogue et catéchèse, l'article aborde la question de la situation de jeunes chrétiens vivant leur foi dans un contexte minoritaire. Il pense en particulier à ces endroits où c'est désormais la religion musulmane qui est la plus présente. Comment les jeunes chrétiens vivant dans ces quartiers et dans ces villes sont-ils catéchisés : ont-ils une « connaissance simple, claire et profonde du christianisme [...] afin qu'ils puissent rendre compte de leur foi dans un contexte musulman majoritaire ? » Et la question ne se limite pas à la qualité de la présentation du christianisme. Dans ce contexte de coexistence avec une autre religion, plus suivie, Roucou plaide pour que « les jeunes chrétiens reçoivent aussi une formation pour comprendre l'islam, sortir de la peur et rencontrer paisiblement les musulmans¹¹ ». Relevons encore cette citation chez cet auteur : « Cette tension entre dialogue et appel à la conversion [...] est un appel à un effort d'invention pastorale : aussi bien pour accompagner les catéchumènes venant de l'islam que pour permettre à des adultes et surtout à des jeunes chrétiens en situation minoritaire de pouvoir vivre la foi chrétienne de manière sereine, enracinée tout en vivant au quotidien en milieu musulman¹². »

8 JEAN-PAUL II, *Encyclique Redemptoris missio* (7 novembre 1990), n° 23, cité par Christophe Roucou, p. 101.

9 Chr. Roucou, p. 109.

10 *Ibid.*, p. 111.

11 *Ibid.*

12 *Ibid.*

Retour sur un passé récent

Les relations entre catéchèse et dialogue interreligieux fluctuent au gré des contextes et des préoccupations ecclésiales. Longtemps ignorée, la présence des « autrument croyants » a relativement peu influencé la catéchèse classique. La réfutation et l'apologétique ont pu, à certains moments, servir de « protections » contre les méfaits de ces « erreurs ». On a vécu dans les dernières années du xx^e siècle et encore au début de ce siècle, des moments de grand intérêt et d'optimisme. Les deux documents ecclésiaux « Dialogue et Mission » (1984) et « Dialogue et Annonce » (1991) ont montré l'ampleur de l'enjeu théologique, humain et sociétal de ces questions. La théologie dogmatique, la pédagogie religieuse scolaire, entre autres, ont compris le caractère crucial de ce travail d'articulation entre une promotion d'une identité forte et sereine et l'enrichissement engendré par l'écoute des autres. Elles se sont confrontées avec lucidité et loyauté aux questions de l'appel à la mission (y compris à la conversion) et de la reconnaissance que l'Esprit Saint, comme l'écrivait Jean-Paul II dans *Dominum et vivificantem* opère dans les religions et le cœur de tout homme, « partout où l'on prie et où l'on cherche la vérité¹³ ».

Ainsi trouvera-t-on aisément dans les années 1990 et 2000, des réflexions assez développées sur l'impact du dialogue interreligieux en catéchèse. On pense par exemple au numéro spécial de la revue *Catéchèse* en 1992 (le n° 128), à la rencontre de l'Équipe Européenne de Catéchèse à Budapest en 2004, à la série de fascicules de la revue *Spiritus* en 2002-2003 (septembre et décembre 2002, mars et juillet 2003), à un important article de J.-M. Aveline dans *Esprit* et *Vie* de 2001...

En 1992, Jean-Luc Brunin, futur évêque du Havre, écrivait dans la revue *Catéchèse* : « Le Mystère de Dieu, qui se révèle pleinement et totalement en Jésus-Christ, ne peut se réduire à ce que le christianisme en laisse découvrir [...] Nos diverses traditions religieuses portent quelque chose du Mystère du Christ, et elles peuvent aider les chrétiens à percevoir, de façon plus claire et plus précise, certains aspects du Mystère que le christianisme risque toujours d'occulter ou d'oublier¹⁴. » « Les contenus de la catéchèse sont affectés par la pluralité religieuse¹⁵ », écrivait de son côté et de manière forte Christian Salenson en 2003. Peut-être que la réalité quotidienne de la catéchèse nous apprendrait que ces modifications annoncées n'ont pas été pleinement

13 JEAN-PAUL II, *Encyclique Dominum et vivificantem* (18 mai 1986), n° 65

14 Jean-Luc BRUNIN, « La rencontre des autres religions : une aventure chrétienne enrichissante », dans *Catéchèse* 128, 1992/3, p. 73-80, ici p. 76.

15 Christian SALENSON, « Révélation et dialogue », dans *Catéchèse* 173, 2003/4, p. 163.

adoptées. On peut craindre en réalité que, face à la minorisation avérée du christianisme dans beaucoup de régions de l'Europe occidentale, la préoccupation pour le dialogue interreligieux passe au second plan. Certains pourraient même la juger inutile, pire, la considérer comme suspecte¹⁶ : on ne s'intéresserait aux autres que parce que l'on serait à deux doigts de sombrer dans le relativisme ou le syncrétisme¹⁷. À dire vrai, les temps actuels sont sans doute plus timorés et plus circonspects en ces matières.

Aujourd'hui, le binôme catéchèse – dialogue interreligieux est marqué par trois grandes préoccupations.

D'un côté, il est clair qu'une part importante de la réflexion pastorale des Églises occidentales est consacrée à la recherche d'un nouveau missionnaire. Il s'agit de transformer les chrétiens, parfois assoupis, en disciples et missionnaires. Les appels à la nouvelle évangélisation sont légion. L'importance d'une logique de sortie est forte, en particulier à la suite de la stimulante interpellation du pape François dans *Evangelii gaudium*. Dans un tel contexte, des initiatives multiples apparaissent. Elles cherchent, parfois avec un sentiment d'urgence, parfois dans une dématrise plus assumée, à rendre aux chrétiens une fierté et une identité, à inscrire dans leur ADN leur vocation missionnaire et elles poussent à quitter les quietudes des routines pour aller au contact. Toute cette logique est – il est vrai – régulièrement accompagnée de conseils sur le tact, sur le respect et l'appel au dialogue sous toutes ses formes. Mais il faut reconnaître que l'essentiel est de remettre en route cette envie de proposer, cette capacité à dire sa propre identité¹⁸.

Prolongeant et développant cette première impression, Salvatore Curro met gravement en garde les concepteurs des projets catéchétiques. Dans ce temps d'une catéchèse plus missionnaire, il y a – selon le chercheur italien – une logique de séparation qui s'instaure : la communauté chrétienne voulant s'engager plus résolument dans le témoignage et dans l'annonce de l'Évangile s'approche parfois des autres

¹⁶ Dans son exposé, Chr. Roucou fait écho à ce type d'inquiétude chez certains évêques français.

¹⁷ De manière nuancée et délicate, Michel Fédou traite de ces dangers dans : Michel Fédou, « La rencontre des religions : un piège, une impasse ? », dans *Catéchèse* 128, 1992/3, p. 65-71.

¹⁸ Marie-Hélène Robert, professeur d'écclésiologie et de missiologie à Lyon fait un constat similaire à propos du dialogue œcuménique : dans le souci d'évangéliser et de ré-évangéliser qui anime bien des catholiques occidentaux, « beaucoup de moyens sont peu promoteurs d'œcuménisme (chapelet, neuvaîne aux saints, adoration eucharistique) » (Marie-Hélène Robert, « La nouvelle évangélisation. Esprit et méthode », dans *Esprit et Vie* 253, décembre 2012, p. 10-21, ici p. 20).

dans une sorte de sentiment d'unilatéralité, allant au contact à partir de son propre intérêt et au gré de sa propre disponibilité : le dialogue est recherché « en fonction de préoccupations qui restent purement ecclésiales¹⁹ ».

Enfin – et ce point mériterait à lui seul de longs développements, le rapport entre catéchèse et dialogue interreligieux est de plus en plus marqué par le sentiment d'une « minorisation » du christianisme dans plusieurs régions occidentales. Des pratiquants peu nombreux, des musulmans et des adeptes de traditions philosophiques et religieuses asiatiques bien visibles, un vieillissement des communautés chrétiennes : on a le sentiment que, sociologiquement et statistiquement, le catholicisme va connaître, comme le fait remarquer Gilles Routhier, « une condition d'étrangers habitant auprès de non-chrétiens et séjournant dans un pays qui n'est pas une chrétienté, mais une terre étrangère²⁰ ». Cette condition « étrangère », « minoritaire » est encore peu assumée par la catéchèse occidentale. Elle n'a pas encore pris la mesure de ce que signifie offrir sa tradition dans un climat général non chrétien. Comment entrer en dialogue avec les autres, devenus majoritaires et comment vivre une transmission quand on est si fragiles ? G. Routhier n'est pas pessimiste, lui qui rappelle que l'Église est née ainsi, que l'Église a pu, au long des siècles, séjourner dans des mondes non chrétiens, qu'elle a seulement dû réinventer sa communication, avec un nouveau vocabulaire, qu'elle a dû apprendre à « proposer, défendre et rendre raison de la foi chrétienne, établir la crédibilité du christianisme et parler en toute cohérence de Dieu²¹ ». C'est donc vers ce grand défi que nous conduit la prise en compte de cette pluralité religieuse et de la catéchèse chrétienne en son sein.

Conclusions

Par son réalisme additionné à un réel optimisme, le livre dirigé par Pierre Diarra et Michel Younés est-il donc vraiment utile, il arrive au bon moment. Toutes ces réflexions que les divers orateurs du Colloque de Paris et de Lyon en 2016, ces suggestions empreintes d'optimisme et de bon sens, nous invitent avec confiance et insistance à intégrer davantage dans les parcours catéchétiques la présence des autres religions, philosophies et sagesse. Elles poussent et poussent encore à

¹⁹ Salvatore Curro, *Pour que la parole retentisse à nouveau. Considérations inactuelles de catéchétique*, Lumen Vitae, coll. Les fondamentaux n° 7, Namur, 2016, p. 10.

²⁰ Gilles Routhier, « Réinventer la catéchèse dans une société plurielle », dans *Lumen Vitae* 63, 2008, p. 319-337, ici p. 322.

²¹ *Ibid.*, p. 323.

intégrer ces composantes d'un pluralisme religieux : comme une nécessité, non comme une entrave ou un motif de paralysie, mais comme une occasion finalement favorable pour d'une part approfondir nos propres essentiels dans la foi et pour, d'autre part, reconnaître que la peur, le dédain ou l'ignorance voulue des convictions des autres, tout cela n'est pas à la hauteur de la foi en notre Dieu, père et créateur de toute vie, soucieux de la réconciliation et de paix universelles.

CATECHESIS IN THE FACE OF THE FUTURE
OF INTERRELIGIOUS DIALOGUE.

ANALYSES AND DISCUSSIONS REGARDING THE BOOK EDITED
BY PIERRE DIARRA AND MICHEL YOUNÈS, WHAT IS THE
FUTURE OF INTERRELIGIOUS DIALOGUE? (MARSEILLE, 2017)

An important colloquium held in France in May 2016 on the topic "When interreligious dialogue is made difficult" yielded stimulating and particularly innovative reflections not only for proposed interreligious encounters, but also for fresh thinking about catechesis in a plural world. The article begins by presenting the Proceedings of the colloquium, and then proceeds to analyse the developments that have taken place in recent decades in the relationship between catechesis and interreligious dialogue.

Chronique

**Accompagner la vie spirituelle
des laïcs en mission ecclésiale**
**Mémoire soutenu par Sr Élisabeth Lemièrre
en juin 2016 à l'ISPC**

Par Isabelle MOREL ¹

L'épuisement des laïcs assurant une mission ecclésiale n'est pas un sujet nouveau. Mais il est clair que ce constat se renforce au fil des ans, questionnant de plus en plus la manière dont ces laïcs, appelés pour rendre un service d'Église, sont accompagnés, soutenus et formés.

Pour achever son parcours de formation à l'ISPC, Sr Élisabeth Lemièrre s'est penchée pendant une année sur cette question pastorale. Après avoir pris le temps d'assimiler les travaux déjà effectués en

¹ Isabelle MOREL est docteure en théologie, enseignante et directrice-adjointe de l'ISPC, l'Institut supérieur de Pastorale catéchétique, au *Theologium* de l'Institut catholique de Paris. Elle est également responsable du Service de la formation du diocèse de Besançon en France et membre du Conseil d'administration de la SITP, Société internationale de théologie pratique. Elle a dirigé le travail de recherche de Sr Elisabeth Lemièrre dont cette chronique rend compte. Adresse : ISPC, 21 rue d'Assas, F-75270 Paris Cedex 06 ; courriel : i.morel@icp.fr.